

C. — Symptômes et variétés de la varicelle.

a. — Incubation; précurseurs; invasion. — M. Gregory pense que la durée de l'incubation de la varicelle n'est que de 4 à 7 jours ⁽¹⁾. M. Delpech la porte à 12, terme moyen.

Quelques phénomènes prodromiques ont été observés par Heberden, par Willan, par Barnes, rarement par M. Gregory. C'est un état de langueur, de lassitude, de faiblesse, d'insomnie ou de somnolence, d'inappétence; quelquefois de la toux et un mouvement fébrile; d'autres fois des douleurs vagues ou un peu de mal de gorge.

Dans quelques cas on a vu des taches d'un rose pâle, disparaissant sous la pression du doigt, disséminées sur diverses régions ⁽²⁾. J'ai vu une rougeur presque générale sur le tronc.

L'invasion s'annonce par une fièvre plus ou moins marquée, quelquefois par des nausées, des vomissements, souvent par la céphalalgie.

Ces symptômes peuvent être fort-légers, et j'ai vu des enfants ne pas vouloir quitter leurs jeux.

Mais il n'en est pas toujours de même. Les prodromes et la fièvre d'invasion ont offert dans quelques cas rares une intensité notable ⁽³⁾ et même des symptômes graves, comme une éruption pétéchiale et des épistaxis ⁽⁴⁾, sans pour cela que les suites aient justifié les craintes qu'un pareil début avait inspirées.

Chez les enfants à la mamelle, le pouls a eu une fréquence de 100 à 120, et la chaleur a été de 42 degrés ⁽⁵⁾. Chez plusieurs adultes, des douleurs ont été ressenties dans la région lombaire. Ce symptôme a été recueilli dans mes salles chez 20 individus sur 173. Je ferai remarquer que quelques sujets se

⁽¹⁾ *Erupt. fev.*, p. 295.

⁽²⁾ Bulkley. Gregory, p. 296.

⁽³⁾ Bérard et de Lavit; obs. de Bourquenod, p. 207.

⁽⁴⁾ *Ibid.*, p. 223.

⁽⁵⁾ Delpech, p. 5.

sont encore plaint de ces douleurs après que la varicelle était terminée. C'étaient des hommes livrés à des travaux pénibles; or, ces individus sont très-exposés à ce genre de souffrance.

La durée de cette période d'invasion a été variable. Les auteurs la fixent ordinairement à deux jours. J'ai pu la préciser chez 123 malades. Elle a été :

D'un jour.....	chez	11
De deux jours.....	—	52
De trois jours.....	—	55
De quatre jours.....	—	17
De cinq jours.....	—	6
De six jours.....	—	4
		125

Ainsi, cette période est le plus généralement de deux ou trois jours.

b. — Éruption. — L'éruption est formée par de petites saillies acuminées qui se montrent à la face, au cou, au thorax, dans la région dorsale et aux membres. On en voit quelquefois sur le cuir chevelu ⁽¹⁾, aussi bien sur les parties qui ont été recouvertes par des emplâtres de poix de Bourgogne ou de Vigo qu'ailleurs ⁽²⁾. L'éruption peut commencer par la région dorsale, où elle est généralement abondante ⁽³⁾.

Les points saillants sont rouges; le doigt les distingue aussi bien que l'œil. Ils sont coniques; leur sommet, tourné en dehors, peut être pointu, arrondi ou même un peu aplati; mais il n'offre jamais cette petite dépression qui caractérise à son début la pustule de la variole ou celle de la varioloïde. On n'y reconnaît point la structure multiloculaire de la pustule variolique. Il n'existe qu'une cavité dans chaque vésicule.

Willan a divisé la varicelle en trois variétés, selon la forme des vésicules; il les a nommées *lenticulaire*, *conoïde* et *globuleuse*. Ces formes sont purement accidentelles et variables; le

⁽¹⁾ Barnes, p. 68.

⁽²⁾ Delpech, p. 8.

⁽³⁾ Heberden, p. 428.

même sujet peut les présenter, même à de petites distances les unes des autres. Elles ne dépendent ni d'une texture spéciale ni d'un mode de production différent. Cette distinction est donc peu importante.

Une autre division, plus essentielle et que j'ai adoptée, repose sur la constitution même de l'éruption. La varicelle est *pustuleuse*, *papuleuse* ou *vésiculeuse*.

I. *Varicelle pustuleuse*. — Cette variété semble, par son intensité et sa durée, se rapprocher plus que les autres de la cinquième variété de la varioloïde. C'est celle qui se rapporte au *swinè-pox* des Anglais.

Elle se présente sous l'aspect de vésicules plus ou moins arrondies, reposant sur une base rouge. Le fluide qu'elles contiennent est d'abord séreux; mais bientôt il se trouble, blanchit et prend un aspect purulent.

Fréteau a donné une observation de cette variété, dont le diagnostic offrit des difficultés. C'était un enfant de six ans, chez lequel l'éruption parut au deuxième jour et se composa de vésicules très-nombreuses, entourées d'un cercle rouge, qui se remplirent de pus et ne se desséchèrent que le onzième jour. Cet enfant avait eu antérieurement la variole inoculée; le pus de son éruption ne communiqua aucun exanthème. Son frère avait en même temps une varicelle ordinaire (1).

Bérard et de Lavit ont donné des exemples de cette variété (2), qui a été observée par Barnes (3) et par M. Béchet de Nancy (4). Ce dernier fit la remarque que les enfants récemment vaccinés la présentaient plus que les autres. On eût dit que cette inoculation, loin d'enrayer l'éruption, comme cela a lieu pour la variole, n'avait fait que l'activer.

J'ai vu chez 40 malades cette variété de la varicelle. Les pustules, arrondies ou un peu ovalaires, d'un volume variable (2 à 8 millimètres), étaient disséminées sur les diverses

(1) *Journal de Corvisart, Leroux et Boyer*, t. II, p. 313.

(2) P. 129, 131.

(3) P. 68.

(4) *Gaz. méd.*, t. 1, 1833, p. 725.

régions, et surtout à la face et sur la région dorsale. Elles étaient entourées d'une auréole rougeâtre. Quelquefois, la fièvre persista, mais en diminuant chaque jour. Chez quelques sujets, la langue présentait un enduit blanchâtre. Chez huit, il est survenu des vésicules sur la voûte palatine ou sur le voile du palais.

La suppuration a paru établie :

Le deuxième jour.....	chez 4 malades.
Le troisième jour.....	— 12 —
Le quatrième jour.....	— 41 —
Le cinquième jour.....	— 9 —
Le sixième jour.....	— 2 —
Le septième jour.....	— 2 —

La dessiccation s'est opérée :

Le cinquième jour.....	chez 45 malades.
Le sixième jour.....	— 9 —
Le septième jour.....	— 41 —
Le huitième jour.....	— 5 —
Le neuvième jour.....	— 4 —
Le dixième jour.....	— 4 —

II. *Varicelle papuleuse*. — Cette variété, qui a des analogies avec le *horn-pox*, a été décrite avec soin par Abercrombie (1).

L'éruption paraît sous la forme de papules qui, dans l'espace de trois jours, prennent momentanément l'aspect vésiculeux, pour se couvrir d'une croûte dure, cornée (*horny*), d'une figure régulière, d'une couleur brune. Ces croûtes reposent sur une base solide et plus ou moins dure. Les papules peuvent conserver leur caractère primitif jusqu'à la terminaison.

Un fait rapporté par M. Empis se rattache parfaitement à cette variété. Les papules étaient coniques et restèrent non vésiculées (2).

23 malades m'ont présenté des apparences analogues, c'est-à-dire que les saillies étaient dès le principe solides et papu-

(1) Thomson; *An account*, etc., p. 184.

(2) *Archives*, 4^e série, t. XXVIII, p. 445.

leuses, qu'elles ne parurent ensuite offrir que très-peu de sérosité ou de pus vers le sommet, lequel se couvrit immédiatement d'une croûte plus ou moins épaisse. Quelques-unes étaient phlysiées; la plupart étaient peu colorées et petites.

La dessiccation s'est effectuée :

Le troisième jour.....	chez 4 malade.
Le quatrième jour.....	— 8 —
Le cinquième jour.....	— 9 —
Le sixième jour.....	— 5 —
Le septième jour.....	— 2 —

III. *Varicelle vésiculeuse*. — C'est cette variété qu'on a pris comme type de la varicelle. C'est, à proprement parler, le *chicken-pox* d'Heberden.

Mes observations relatives à cette variété sont au nombre de 110.

L'éruption s'annonce par des points un peu rouges, qui ont quelque ressemblance avec ceux du début de la rougeole, mais ils sont beaucoup plus éloignés les uns des autres.

Bientôt apparaît, sur chaque point, une petite vésicule acuminée. Elle grossit, devient conique, globuleuse ou hémisphérique. Elle peut avoir alors 1 à 4 millimètres de diamètre.

J'ai vu se développer de ces vésicules sur le cuir chevelu, sur le bord ciliaire, sur la voûte palatine, sur le voile du palais, sur le prépuce et sur le gland. Je n'en ai vu ni à la plante des pieds ni à la paume des mains.

Ces vésicules sont quelquefois entourées d'un liseré rouge. Elles contiennent un fluide séreux, incolore ou d'une teinte un peu jaunâtre. Ce fluide se trouble légèrement; il s'épaissit sans se convertir en véritable pus, et la vésicule se flétrit.

La dessiccation a eu lieu :

Le troisième jour.....	5 fois.
Le quatrième jour.....	46 —
Le cinquième jour.....	56 —
Le sixième jour.....	22 —
Le septième jour.....	44 —

A Boule-d'Amont, la dessiccation avait lieu du septième au neuvième jour ⁽¹⁾; à Montpellier, en 1816, elle s'opérait le troisième jour de l'éruption; la durée totale de la varicelle n'était que de six à sept jours ⁽²⁾.

La varicelle vésiculeuse présente deux sous-variétés qu'on ne doit pas passer sous silence; ce sont la varicelle conflente et la varicelle pemphigöide.

1° La *varicelle conflente* est rare. Cependant, en voici quelques exemples :

Un officier, qui avait eu trois mois auparavant la variole naturelle, fut pris de fièvre, de douleur à l'épigastre, de vomissements pendant trois jours; puis une éruption se manifesta sur le tronc, sur la face, où elle était conflente, et sur les membres. Le cinquième jour, les vésicules, élevées en pointe, contenaient une sérosité claire; le sixième, elles étaient presque toutes desséchées; et le septième, elles tombaient en pellicules ou écailles minces et blanchâtres ⁽³⁾.

Ring a donné une autre observation, recueillie chez un enfant de quatre ans. L'éruption était constituée par des groupes nombreux de vésicules confluentes à la région dorsale. Une figure insérée dans le *Medical and physical journal* ⁽⁴⁾ donne une idée de cet exanthème, disposé en plaques irrégulièrement ovalaires ou allongées, de largeurs très-diverses, et assez également disséminées. Chaque plaque était entourée d'une auréole rougeâtre. Cette éruption ressemblait beaucoup à celle d'un herpès phlycténoïde abondant.

Une troisième observation est due à Matth. Rowe. Elle offrit quelques difficultés pour le diagnostic. Le jeune malade avait une fièvre ardente; la langue était sèche et brune. Des vésicules couvrirent tout le corps; on les prit pour des pustules de variole, tant elles étaient abondantes et rapprochées. Mais elles n'offraient point la dépression centrale; elles conte-

⁽¹⁾ Ollet; *Gaz. méd.*, t. IV, p. 173.

⁽²⁾ Bérard et de Lavit, p. 11.

⁽³⁾ Dezoteux et Valentin; *Traité de l'inoculation*, p. 293.

⁽⁴⁾ *Confluent chicken pox*, t. XIV, p. 141.

naient un fluide séreux ; dans quelques-unes ce fluide était trouble. La guérison était accomplie le huitième jour. Cet enfant avait été vacciné trois ou quatre ans auparavant. Dans l'école où il allait se trouvaient six ou sept garçons atteints de varicelle (1).

Ces faits suffisent pour donner une notion assez précise de cette sous-variété, uniquement due à l'intensité de l'éruption.

2° La *varicelle bulleuse* ou *pemphigoïde* est encore assez remarquable. Au milieu de vésicules peu volumineuses, s'en distinguent quelques-unes qui, acquérant de grandes dimensions, méritent le nom de *bulles*. Cette variété n'est pas rare. Nous avons déjà vu J.-P. Frank rattacher la varicelle au pemphigus. La grandeur des vésicules a pu suggérer l'idée de ce rapprochement, qui d'ailleurs n'est pas admissible. Quelquefois, il n'existe qu'une bulle (2) ou que deux (3) ; d'autres fois, il y en a un plus grand nombre (4). Elles ont 1, 2 ou 3 centimètres de diamètre. M. Bulkley en a vu égalier un dollar en largeur (5).

La varicelle pemphigoïde peut quelquefois se composer d'éruptions successives qui en prolongent la durée. Un fait consigné avec quelque retentissement dans l'un des premiers rapports de la commission de vaccine de la Seine (6) signale cette marche, qui a été également observée par M. Trousseau (7).

J'ai vu chez le même sujet, jeune homme de vingt ans, cordonnier, des papules et des bulles. Les premières étaient disséminées sur les diverses parties du corps ; les secondes s'observaient aux avant-bras. Elles contenaient un fluide séreux, limpide, d'une teinte un peu jaunâtre. La durée de l'exanthème fut de onze jours.

(1) *Med. and Phys. Journ.*, t. XXXIII, p. 274.

(2) Delpech, p. 6.

(3) *Ibid.*, p. 10.

(4) Trousseau; *Gaz. des Hôpit.*, 1842, p. 147. — *Union méd.*, 1850, p. 479.

(5) Gregory, p. 236.

(6) Voyez *Journal général*, t. XI, p. 132. Victoire Crosnier observée par Thouret.

(7) *Union méd.*, 1850, p. 479.

Les bulles ressemblent assez à celles que produit la pommade ammoniacale. Elles s'affaissent, se dépriment, se flétrissent et se dessèchent. Quelquefois, lorsque l'épiderme se détache, on trouve une surface rouge, violacée, qui bientôt se recouvre d'une croûte jaunâtre ou brune.

Cette varicelle peut se continuer sous la forme d'un véritable pemphigus (1). Elle peut coïncider avec un état morbide grave et même mortel. Un journal allemand rapporte, sous le titre de *Varicelle pemphigoïde* (2), l'observation d'une femme de trente-deux ans, vaccinée, qui eut une éruption vésiculeuse et bulleuse. Les surfaces dénudées prirent tout à coup une teinte livide et noirâtre, avec exsudation ichoreuse; délire, défaillances, et mort le huitième jour. On trouva un dépôt pseudo-membraneux dans le larynx et les bronches. Cette complication, par l'asphyxie lente qu'elle produisit, explique la gravité et l'issue de la maladie.

C. — *Dessiccation et desquamation.*

Quelles que soient les formes sous lesquelles la varicelle se présente, la dessiccation a lieu par la production de croûtes minces, circonscrites, jaunâtres, ou grisâtres, ou brunes, qui ne tardent pas à se détacher. Celles qui proviennent de la varicelle papuleuse sont les plus épaisses et les plus adhérentes.

Quand les croûtes sont tombées, la peau présente quelques taches rouges, qui bientôt s'effacent. Il ne reste aucune sorte de cicatrice. Il ne pourrait s'en former qu'à la suite d'ulcérations (3) et d'abcès, ce qui est très-rare et n'arrive que sous l'influence de dispositions constitutionnelles spéciales.

La terminaison de la varicelle a lieu généralement du septième au neuvième jour.

(1) Trousseau; *Union*, 1850, p. 479.

(2) Pas de nom d'auteur. *Archives*, 5^e série, t. VIII, p. 225.

(3) Barnes, p. 68.

D. — Récidives de la varicelle.

La varicelle est mise au nombre des maladies qu'on n'a qu'une seule fois dans la vie. Mais on a déjà pu se convaincre que cette loi est sujette à de nombreuses exceptions. Elle n'est certainement pas plus absolue pour la varicelle que pour les autres exanthèmes contagieux. L'enfant Crosnier eut trois éruptions successives de la nature de la varicelle (1). Valentin croit à la possibilité des récidives (2). Heberden essaya de donner une seconde varicelle par le moyen de l'inoculation, et ne réussit pas. (3) Il n'y a point lieu de s'en étonner, puisque cette opération, pratiquée avec la sérosité varicelleuse, reste sans succès chez les individus qui n'ont eu ni varicelle, ni variole, ni varioloïde.

E. — Rapports de la varicelle avec la variole et la varioloïde.

Il est facile de distinguer la varicelle de la variole, lorsque ces exanthèmes sont très-prononcés. Les personnes étrangères à l'art ne s'y méprennent pas; mais si la variole est discrète et très-bénigne, si la varioloïde est réduite aux formes les plus simples, il est quelquefois difficile de ne pas les confondre avec une varicelle pustuleuse ou papuleuse.

Les auteurs qui ont voulu faire le parallèle de ces maladies ont opposé les unes aux autres les manifestations les plus saillantes (4); mais lorsque, dans la pratique, les nuances se rapprochent, que quelques circonstances plus ou moins importantes manquent d'un côté ou s'ajoutent de l'autre, et si un intérêt de doctrine, ou tout autre, conduit à des interprétations diverses, les difficultés s'accroissent, et la nécessité d'un *criterium* se fait vivement sentir.

(1) *Journal général*, t. XI, p. 130.(2) *Ibid.*, t. XIII, p. 175.(3) *Commentarii de morborum historia et cur.*, p. 342.(4) Dezoteux et Valentin; *Traité de l'inoculation*, p. 283. — Heim (Cross, p. 257). — Bousquet; *Traité de la vaccine*, p. 132. — Trousseau, Delpech, etc.

On peut s'adresser à divers éléments de diagnostic. Examinons leur valeur.

1° On a représenté la varicelle comme une affection toujours très-légère, et la variole ou même la varioloïde comme une maladie plus sérieuse. Cette assertion est vraie en général. Ainsi, le début du premier de ces exanthèmes a lieu par une fièvre peu intense; il ne présente dans son cours ni fièvre secondaire, ni gonflement de la face, ni ptyalisme, ni odeur spécifique; mais la varioloïde peut offrir presque autant de bénignité. Son invasion, qui est ordinairement assez prolongée et marquée par une fièvre plus ou moins forte, peut ne durer que deux jours et avoir lieu sans symptômes graves. L'éruption est quelquefois très-discrète et bornée à un petit nombre de pustules. D'un autre côté, la varicelle débute parfois, après quelques phénomènes précurseurs, par une fièvre prononcée, une céphalalgie vive, etc. L'éruption peut être pustuleuse et même confluyente, comme Dezoteux et Valentin (1), Ring (2) et Matth. Rowe (3) en ont donné des exemples. Ces divers exanthèmes peuvent donc ne pas différer sous le rapport de l'intensité et de la gravité.

2° La *durée* a paru fournir un meilleur caractère. Il est sans doute excellent lorsqu'on compare la variole parcourant ses périodes en 21 jours, à la varicelle, qui accomplit les siennes en 7; mais la variole discrète peut se terminer en 14 jours, et la varioloïde en 9, tandis que la varicelle s'est prolongée, dans quelques cas, jusqu'à 11 jours. La varicelle pemphigoïde peut avoir une durée plus longue encore si les bulles se succèdent par intervalles et comme par saccades (4). D'ailleurs, la marche de la varioloïde est très-souvent irrégulière, et celle de la varicelle quelquefois ne l'est pas moins. Le caractère de la durée n'est admissible qu'en thèse générale;

(1) *Traité de l'inoculation*, p. 293.(2) *Med. and Phys. Journal*, t. XIV, p. 141.(3) *Ibid.*, t. XXXIII, p. 274.(4) Trousseau; *Gaz. des Hôpit.*, 1842, p. 147. — *Union méd.*, 1850, p. 479. — Delpech; *Journ. de Méd. de Trousseau*, 1846, p. 6, 10, etc.